

La place du linguistique dans le développement de l'autonomie langagière

Ouverture

20 août 2021

Maria-Alice MEDIONI

J'ai le grand plaisir d'ouvrir cette 13^{ème} Université d'Été du Secteur Langues du GFEN, aujourd'hui, à Vénissieux. Comme l'an dernier, nous avons osé et tenu notre pari : organiser cette UE **en présence**, malgré les obstacles, les inquiétudes et les craintes. Et cela avant tout grâce à la confiance témoignée par la Mairie de Vénissieux et la directrice de cette École du Centre qui mettent, comme tous les ans, ces locaux à notre disposition. Et vous toutes et tous qui venez ou revenez à notre invitation, pendant les vacances pour travailler et réfléchir, partager des questions et des découvertes, se faire plaisir, se décoiffer mais aussi se rassurer...

Nous en avons bien besoin car si l'année scolaire a été éprouvante avec un travail empêché et/ou rendu difficile par les confinements et les dispositifs en alternance ou hybrides, l'été ne l'a pas été moins. Ballottés entre une ouverture follement espérée dès le mois de juin, mais jugée trop précoce par certains, et des restrictions renouvelées pour faire face à un nouveau variant exotique ; entre l'injonction à la vaccination et la difficulté à trouver un créneau dans les centres affublés de l'appellation « vaccinodromes », qui ne peut que faire frémir¹..., les congés estivaux n'ont pas pu représenter la vacance nécessaire pour laisser temporairement de côté les occupations ordinaires et les préoccupations qui nous minent depuis deux ans. Pire, les atermoiements, contradictions, mensonges et décisions qui se sont succédés ont provoqué, dans la population, des clivages répétés dont le dernier est celui qui oppose les vaccinés, ayant accepté sans conditions ou pour tout simplement pouvoir poursuivre leurs activités quotidiennes, aux non vaccinés qui s'interrogent sur un vaccin à propos duquel on manque encore de recul, les premiers reprochant aux seconds de les mettre en péril, les seconds s'indignant de la crédulité et de la passivité des premiers.

Rien là que de très compréhensible dans un contexte de division organisée où on abreuve les gens de mauvaises nouvelles, de catastrophes accumulées, de menaces fantasmées — rappelons-nous le débat sur les séparatismes —, et de fausses nouvelles — les fameuses *fake*

¹ D'une part, le suffixe -drome vient du grec. *Dromos*, la course, et par extension, l'endroit où l'on court, ce qui renvoie à une vaccination accélérée, à tour de bras. D'autre part, il est difficile de ne pas penser au vélodrome d'hiver à Paris, le Vel d'hiv, où eut lieu la rafle de juillet 42 (13.000 Juifs arrêtés et parqués avant d'être déportés et assassinés) ou aux stades qui, de Santiago du Chili à Bari (immigrés clandestins albanais enfermés avant de les renvoyer chez eux) ou bien avant, à Roland-Garros et Colombes, ont servi à parquer les opposants politiques.

<https://savoirs.rfi.fr/fr/apprendre-enseigner/langue-francaise/vaccinodrome>

<https://www.humanite.fr/sports/paris-stade-roland-garros-theatre-d-exploits-et-de-546847>

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00362523/document>

news — production de l'ignorance ou *agnostologie*² dont Pierre Merle écrit qu'elle est au service des catégories dominantes : « *Dans les sociétés occidentales contemporaines, la profusion des fake news, informations douteuses, partielles et partiales dans les domaines aussi variés que l'éducation, la politique, le climat, les perturbateurs endocriniens, les médicaments, montrent que la production de l'ignorance est une politique délibérée d'une partie des élites économiques, politiques et intellectuelles, dont la finalité est de préserver et d'accroître leur domination et les profits financiers et symboliques qui y sont associés* »³. Je vous recommande cet ouvrage de Pierre Merle, *Polémiques et fake news scolaires. La production de l'ignorance*, qui nous intéresse au premier chef car l'auteur y analyse des réformes récentes qui ont suscité des polémiques et *fake news* particulièrement clivants : la réforme de l'orthographe, les ABCD de l'égalité assimilés à la « théorie du genre », la « suppression » du redoublement, les notes (indispensables pour apprendre ?), le niveau scolaire qui baisserait... Ou bien encore, la restriction de l'information : Pierre Merle n'hésite pas à décerner « *la médaille d'or de la non-publication (...)* à J.-M. Blanquer avec seulement 9 rapports rendus publics sur 57, soit un taux de publication de seulement 16%. Avec une publication si restrictive des rapports de l'inspection générale, le terme de censure peut être employé »⁴. Censure et *fake news* « (...) susceptibles d'être assimilables à des rumeurs, c'est-à-dire des informations floues et peu vérifiées, pas forcément associées, initialement, à l'intention de tromper ou de manipuler », aboutissent toutes deux au fait que le citoyen a de plus en plus de mal à discerner le vrai du faux. Et ce n'est pas la nouvelle stratégie de communication en tee-shirt noir et logo énigmatique qui permettra d'y voir clair et de calmer l'angoisse qui persiste et croît.

L'année a été fertile en événements concourant les uns après les autres à l'absurde et à l'arbitraire : la multiplication des diagnostics (« Dyslexique », « hyperactif », « HPI »...) en milieu scolaire et le marquage que cela suppose⁵ ; la transformation des directeurs d'école en chefs d'établissement ; le dispositif de remédiation en 6^{ème} s'appuyant sur quelques études ciblées et oubliant la masse des travaux actuels — il n'y a pas de choix neutre — qui vise l'amélioration de la lecture fluide et dont « *les ateliers n'ont pas permis d'accélérer la progression des élèves en compréhension en lecture ou dans les habiletés spécifiquement ciblées* », parce que, explique Marina Tual, dans une étude consacrée à ce sujet, « *Il semble illusoire de penser que les pratiques efficaces démontrées en laboratoire puissent être diffusées dans l'institution et produire ipso facto les résultats attendus sans une attention particulière à ces éléments d'implémentation* »⁶ ; le projet de changement des statuts et l'ouverture de

² L'agnostologie est l'étude de la production culturelle de l'ignorance, du doute et de la désinformation. [Le terme] a été inventé par l'historien des sciences Robert Proctor en 1992 et d'abord publié en 1995. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Agnotologie>

« *La fabrication de l'ignorance a joué un rôle important dans le succès de nombreuses industries ; car l'ignorance, c'est le pouvoir* » <https://lejournald.cnrs.fr/articles/l'invention-la-plus-dangereuse-de-l'histoire>

³ MERLE Pierre (2019) *Polémiques et fake news scolaires. La production de l'ignorance*. Paris : Le bord de l'eau (p. 178).

⁴ *Ibid.* (p. 134)

⁵ CHARAZAS Cécile (2021) « Dyslexique », « hyperactif », « HPI »... Ces diagnostics qui se multiplient en milieu scolaire. *The Conversation* (24 juin 2021) <https://theconversation.com/dyslexique-hyperactif-hpi-ces-diagnostics-qui-se-multiplient-en-milieu-scolaire-161530>

« *L'enfant désigné dysgraphique ou hyperactif pourrait bien avoir du mal à se dégager de cette désignation, puisqu'il bénéficiera de prises en charge spécifiques, d'interactions pédagogiques et d'adaptation des enseignements qui marqueront incessamment l'existence de son « trouble », y compris au sein de l'école et de sa famille.* »

⁶ TUAL Marina (2021) Lire et apprendre au collège : évaluation d'un dispositif de remédiation des difficultés de lecture en 6^e. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-03239624/document>

plateformes pour l'enseignement à distance porté le rapport Blanchard Tirole, réalisé par 26 économistes à la demande du président de la République, afin d'assurer "*la compensation des apports familiaux inégaux*"⁷... Sans compter la pression exercée par la réforme du bac et le maintien, coûte que coûte, du « grand oral », dans le chaos, sans anticipation ni organisation, une épreuve dont Claire Guéville, chargée des lycées au Snes-FSU, rappelle « *qu'elle constitue* « un oral de conformité sociale, où il est avant tout demandé au candidat de répondre à des codes sociaux » *plutôt que de démontrer la maîtrise de connaissances figurant au programme de ses spécialités* »⁸. Si le bac était parfaitement criticable, tout le monde en convient, les ajustements pour 2022, présentés au soir du 28 juin par le ministre, loin d'apporter les transformations attendues, signent la fin du diplôme national : le contrôle continu devient l'instrument du passage à un diplôme à valeur purement locale.

Comment dans ces conditions garder le cap et assurer notre mission ? Si les enseignants et les formateurs n'ont pas été désignés comme des héros à l'instar des soignants — et tant mieux car le retour de bâton a été rude ! — ils n'en ont pas moins assumé toutes les contraintes et les difficultés d'une situation dramatique. Et particulièrement face à la valse des décisions contradictoires et à l'incertitude ainsi générée. Car si l'incertitude fait partie de la vie et nous fournit un aiguillon pour l'action, point trop n'en faut tout de même, car cela devient alors de l'insécurité : quand on se retrouve confronté à une cascade d'événements arbitraires qui se succèdent coup sur coup, c'est la paralysie de l'action qui gagne et les mauvaises décisions qui s'imposent. Les seules parades, alors, sont d'anticiper des scénarios possibles et de combler le manque ou le trop plein d'informations.

Ce qui nous amène à cette UE parce qu'il en va de même pour les apprenants, confrontés sans cesse à l'inconnu et à l'incertitude, qu'il leur faut accepter, certes, mais à condition d'être accompagnés dans la prise de risque que suppose l'apprentissage de la langue étrangère. Le trop plein qui consiste à asséner des récapitulatifs de conjugaisons et des listes de vocabulaire avant qu'ils aient rencontré suffisamment d'emplois de la langue pour pouvoir la regarder comme un objet de savoir, ou l'absence d'occasions d'observer les régularités et d'interroger ce qui « dysfonctionne », ne permet pas de « *repérer les choix différents à opérer et de faire le meilleur usage des possibilités offertes* »⁹.

Le travail de l'enseignant doit s'orienter vers l'élaboration de situations d'apprentissage qui permettent la compréhension et l'appropriation par le biais de tâches d'observation, de conceptualisation, de mise à l'épreuve dans des situations différentes afin de faire construire l'autonomie langagière qui est l'objectif visé. L'activité requise en classe de LE, comme dans toute autre discipline, est une activité intellectuelle, qui relève de l'intelligence, qui fait appel à

⁷ *Les grands défis économiques*. Commission internationale présidée par Olivier Blanchard et Jean Tirole. « le recrutement des nouveaux personnels en contrat à durée indéterminée de droit privé plutôt que sous le statut de fonctionnaire, comme cela a été fait pour La Poste et France Télécom, pourrait être exploré. Les personnes en CDI percevraient un salaire plus élevé et les enseignants en poste, dont le statut de fonctionnaire serait préservé, auraient la possibilité d'opter pour le nouveau statut. Ils seraient alors soumis aux nouvelles modalités contractuelles, et un recyclage professionnel pourrait leur être proposé en cas de besoin. Il peut également être judicieux de rémunérer davantage les professeurs de mathématiques et de sciences, plus difficiles à recruter » (p. 80). Et « Compensation des apports familiaux inégaux ou faisant défaut (p. 281). A noter : les deux rapporteurs, Olivier Blanchard et Bernard Tirole, sont professeurs au Massachusetts Institute of Technology.

https://www.strategie.gouv.fr/sites/strategie.gouv.fr/files/atoms/files/fs-2021-rapport-les_grands_defis_economiques-juin_0.pdf

⁸ <https://www.humanite.fr/bac-2021-les-rates-eloquents-du-grand-oral-711719>

⁹ Conseil de la Coopération culturelle. Comité de l'éducation, Division des langues vivantes, Strasbourg, *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, 2001 (p. 85).

la réflexion, aux manipulations abstraites, au jugement, au raisonnement, à la spéculation, à l'imagination : une activité de conceptualisation. Sans cette activité-là, s'ils restent cantonnés dans des tâches de reproduction ou de restitution de la leçon, les élèves pourraient bien ne pas apprendre grand-chose de solide. Il s'agit de (se) construire un comportement cognitif de type scientifique : formulation d'hypothèses à partir de l'observation, déduction des conséquences, vérification pour en éprouver la validité. « *S'il y a bien une communication naturelle à la classe de langue, c'est justement celle où on discute sur la langue* »¹⁰. Le développement de l'interlangue de l'apprenant est un processus dynamique, en constante évolution dans lequel il s'agit de construire le système de la langue cible en s'appuyant sur sa L1 et sur d'autres langues apprises, par hypothèses et réajustement approximatifs — ce qui suppose des erreurs —, dans le sens où ces réajustements permettent de s'approcher du système visé. Il s'agit d'une évolution qui n'est jamais vraiment finie et l'enseignant, comme les élèves, doivent accepter ce temps long de l'apprendre. Les élèves l'accepteront d'autant mieux qu'ils pourront comprendre les phénomènes et se voir bouger, avancer en expertise, constater que leur interlangue évolue. Il en sera de même pour l'enseignant s'il peut être conforté par les avancées de ses élèves.

Et en ce qui nous concerne, chacun de nous a-t-il bénéficié des informations susceptibles de donner à ses connaissances en la matière le relief, la complexité qui permettent d'interroger l'évidence et de se constituer la compétence requise chez un professionnel de l'enseignement des langues ? Pas sûr ou peut-être... mais dans tous les cas, il n'est jamais inutile de se rafraîchir la mémoire, parce que, comme l'affirme Eveline Charmeux, « *connaître les règles de fonctionnement linguistique et social de sa langue [ou de toute autre langue, pourrions-nous ajouter], c'est le plus puissant outil de liberté qui soit* »¹¹.

Pour cela, nous avons besoin des autres et de lieux comme celui-ci, parce que, au-delà du thème proposé par cette UE — *La place du linguistique dans le développement de l'autonomie langagière* — c'est à un travail sur le sens de notre travail, sur l'exigence, sur le pouvoir d'agir que nous vous invitons.

Comme le dit Edgar Morin, qui vient de fêter son centenaire, il nous faut « *naviguer dans une mer d'incertitudes, à travers des îlots et des archipels de certitudes sur lesquels on se ravitaile...* »¹². Notre ambition et notre espoir c'est que cette UE soit un de ces îlots ou archipels et que nous puissions nous ravitailler ensemble.

Je vous souhaite une bonne UE.

NB. Vous avez tous reçu une lettre précisant les précautions sanitaires à respecter. Nous vous demandons d'y mettre toute votre attention. Nous connaissons parfaitement les débats actuels sur le port du masque mais nous ne pouvons absolument pas nous permettre de prendre des risques. Nous vous demandons de venir le matin avec votre masque, de le garder pendant le

¹⁰. J. Courtillon, "La grammaire sémantique et l'approche communicative", in *Le Français dans le monde/Recherches et applications*, "...Et la grammaire ?", Paris, Hachette EDICEF, Février-Mars 1989, p.118.

¹¹ Echange de courrier, reprenant les propos de l'ouvrage, Eveline Charmeux et alii, *Une grammaire d'aujourd'hui*, Sedrap, 2001. Cité in MEDIONI M.-A. (2011). *Enseigner la grammaire et le vocabulaire en langues*. Lyon : Chronique sociale (p. 27).

¹² LECOMPTE Francis (2020) Edgar Morin : «Nous devons vivre avec l'incertitude». *CNRS Le Journal* (06.04.2020). <https://lejournal.cnrs.fr/articles/edgar-morin-nous-devons-vivre-avec-lincertitude>

service du buffet pour ceux qui y prendront part, puis d'en mettre un nouveau pour l'après-midi. Pour notre part, nous assurerons le nettoyage des différents lieux à chaque demi-journée. Il y a suffisamment de points d'eau et de flacons de gel partout. N'hésitez pas à vous en servir ! Nous allons nous efforcer d'assurer la sécurité de tous et de chacune.